

Les révélations données à John Whitmer et à Peter Whitmer, fils

Sections 15–16

Cadre historique

Voir le cadre historique sur Doctrine et Alliances 14.

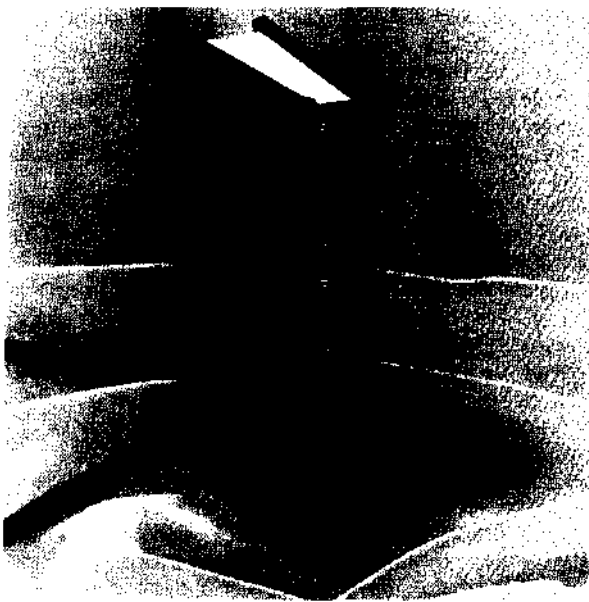
Notes et commentaire

D&A 15:16. Insertion dans les Doctrine et Alliances de révélations données à des personnes privées

John A. Widtsoe explique pourquoi on trouve dans les Doctrine et Alliances des révélations concernant des personnes bien déterminées :

«Les Doctrine et Alliances sont le recueil des révélations reçues par Joseph Smith pour des personnes privées et pour guider l'Église. Dès les premières années de l'œuvre, le prophète a conservé chaque bout de papier relatif au progrès de l'œuvre. En fait, cette préoccupation pour des choses qui devaient paraître sans importance est une des preuves de la sincérité de cet homme. Par exemple, quand John et Peter Whitmer demandèrent de l'aide, il reçut pour chacun d'eux une révélation qui était substantiellement la même : [D&A 15-16].

«Cette révélation toute simple s'adresse à une personne et, à première vue, n'a pas de valeur permanente pour l'Église. Toutefois en tant que révélation de Dieu, elle a été conservée et publiée. Quelqu'un qui n'aurait pas été sincère aurait pu éliminer cette révélation et les autres du même genre en se disant qu'elles n'avaient guère d'importance. Mais pas Joseph. Le Seigneur avait parlé. Les paroles faisaient partie de



Le Livre des Commandements contenait les premières révélations données à Joseph Smith

l'édification du royaume de Dieu et le même conseil serait utile à beaucoup d'hommes aussi bien maintenant qu'alors» (Joseph Smith, pp. 251–252).

D&A 15:2 Que signifie l'expression «Mon bras est sur toute la terre» ?

Les bras de l'homme représente sa force et son pouvoir. De même l'expression «le bras de Dieu» dénote dans l'Écriture son pouvoir et son autorité. Les références qui suivent montrent les diverses manières dont cette expression est utilisée : D&A 1:14 ; 3:8 ; 35:8 ; Ésaïe 52:10 ; Jean 12:38 ; 3 Néphé 9:14 ; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 1:14.

D&A 15:3–5. «Je te dirai ce que nul ne connaît»

Le Seigneur avait précédemment donné à Oliver Cowdery une révélation semblable concernant les pensées et les intentions de son cœur (voir Notes et commentaire sur D&A 6:16).

D&A 15:6. «Ce qui aura le plus de valeur pour toi»

Rudger Clawson, du Conseil des Douze, a fait le commentaire suivant sur l'importance de cette révélation pour tous : «Reportez-vous aux premiers temps de l'Église : Vous trouverez cet homme, John Whitmer, récemment entré dans l'Église du Christ. Il avait devant lui divers métiers dans lesquels il pouvait se lancer. Il avait la possibilité de travailler à la ferme, de se livrer au commerce, de se lancer dans les travaux de la mine, d'étudier la médecine ou le droit, ou d'adopter l'un des nombreux autres métiers qu'exerçaient les hommes. La question qui se posait à ce moment-là était : qu'est-ce qui aurait le plus de valeur pour lui ? Par l'industrie et l'économie, il pouvait devenir riche, il pouvait acquérir une belle maison, splendidement meublée dans le moindre détail et contenant tout ce qu'il y avait de désirable pour son confort, son bien-être et ceux de sa famille ; il pouvait acquérir une renommée dans le monde profane dans une des professions libérales et, par l'étude et la réflexion, devenir un médecin habile ou un homme de loi sage et capable. Ces possibilités, dis-je, se présentaient à lui parce que le pays s'ouvrait à lui et que ce pays est plein de possibilités qui sont à la disposition de tous. Nous vivons dans un pays libre et la voie est ouverte pour vous et moi comme pour cet homme. Il se trouvait donc dans cette situation, n'ayant pas eu une longue formation dans l'Évangile du Christ, et je vous le dis – car c'est écrit ici – qu'une voix vint des mondes éternels pour s'adresser à cet homme et que cette voix apaisa en lui tout doute, toute incertitude, toute crainte de l'avenir. A un moment critique de sa vie où il devait choisir la voie à suivre, cette voix lui dit que ce qui aurait le plus de valeur pour lui serait de procla-

mer le repentir aux hommes et d'amener des âmes au Christ. Le message était si important qu'il lui parvint avec netteté et avec puissance. C'était la voix de

Jésus-Christ» (dans Conference Report, avril 1901, p. 7).

Révélation aux trois témoins

Section 17

Cadre historique

Au cours de la traduction du Livre de Mormon, le prophète Joseph Smith rapporte : «Nous constatâmes que le Seigneur allait fournir trois témoins spéciaux [voir D&A 5:11-15] à qui il accorderait de voir les plaques à partir desquelles cette œuvre (le Livre de Mormon) serait traduite et que ces témoins en témoigneraient [voir Éther 5:2-4; 2Néphi 11:3; 27:12]. . . Presque immédiatement après avoir fait cette découverte, il vint à l'esprit d'Oliver Cowdery, de David Whitmer et du Martin Harris précité (qui était venu s'informer de nos progrès dans l'œuvre) de me prier d'interroger le Seigneur pour savoir s'ils ne pourraient pas obtenir de lui la bénédiction d'être ces trois témoins spéciaux; et ils finirent par tellement insister et me poussèrent tellement à poser la question que je finis par m'exécuter; et par l'ourim et toummim j'obtins du Seigneur ce qui suit pour eux : [D&A 17]» (*History of the Church*, 1:52-53).

Notes et commentaire

D&A 17:1. Comment on obtient les promesses de Dieu

Le prophète Joseph Smith décrit la façon dont les hommes qui voulaient être les témoins du Seigneur en ce qui concerne le Livre de Mormon se virent accorder cette bénédiction :

«Peu de jours après que le commandement ci-dessus eut été donné, nous convînmes tous les quatre, c'est à dire Martin Harris, David Whitmer, Oliver Cowdery et moi-même, de nous retirer dans les bois et d'essayer d'obtenir, par une prière fervente et humble, l'accomplissement des promesses faites dans les révélations ci-dessus : qu'ils pourraient voir les plaques. Nous choisîmes en conséquence un coin de bois proche de la maison de M. Whitmer, où nous nous retirâmes, et nous étant agenouillés, nous nous mîmes à prier avec beaucoup de foi le Dieu Tout-Puissant de réaliser pour nous ces promesses.

«Comme nous en étions précédemment convenus, je commençai en faisant une prière à haute voix à notre Père céleste, et je fus suivi tour à tour par chacun des autres. Nous n'obtînmes cependant pas au premier essai de réponse ou de manifestations de la faveur divine. Nous suivîmes de nouveau le même ordre dans la prière, chacun invoquant Dieu et le priant avec ferveur tour à tour, mais avec le même résultat que précédemment.

«Devant ce deuxième échec, Martin Harris proposa de s'éloigner de nous, disant qu'il croyait que c'était



Les Trois Témoins: Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris

sa présence qui était la raison pour laquelle nous n'obtenions pas ce que nous souhaitions. Il s'éloigna donc de nous et nous nous agenouillâmes de nouveau et nous livrions à la prière depuis quelques minutes seulement lorsque nous vîmes au-dessus de nous dans l'air une lumière d'un éclat extrême; et voici, un ange se tint devant nous. Il tenait dans ses mains les plaques que nous avions demandé, dans nos prières, de leur permettre de voir. Il tourna les feuilles une à une, de sorte que nous pûmes les voir discerner distinctement les inscriptions qui y étaient gravées. Il s'adressa alors à David Whitmer et dit : «David, béni est le Seigneur, béni celui qui garde ses commandements»; immédiatement après cela nous entendîmes une voix sortir de la lumière éclatante qui se trouvait au-dessus de nous, disant : «Ces plaques ont été révélées par le pouvoir de Dieu, et elles ont été traduites par le pouvoir de Dieu. Leur traduction que vous avez vue est correcte et je vous commande de témoigner de ce que voyez et entendez maintenant» (*History of the Church*, 1:54-55).

Joseph Smith se préoccupa ensuite de Martin Harris qui s'était éloigné d'eux : «Je quittai alors David et Oliver et partis à la recherche de Martin Harris que je trouvai à une distance considérable occupé à prier avec ferveur. Il me dit cependant bientôt qu'il n'avait pas encore convaincu le Seigneur et me demanda avec ferveur de me joindre à lui dans sa prière afin qu'il pût obtenir les mêmes bénédictions que nous venions de recevoir. Nous nous unîmes donc dans la prière et finîmes par obtenir ce que nous désirions, car avant que nous eussions terminé, la même vision s'ouvrit à nos yeux, du moins elle s'ouvrit de nouveau à moi, et je vis et entendis de nouveau les mêmes choses, tandis qu'au même moment Martin Harris s'écriait, manifestement avec une joie extrême : «C'est assez, c'est assez, mes yeux ont vu, mes yeux ont vu», et se levant d'un bond, il s'écria : «Hosanna» bénissant Dieu et manifes-